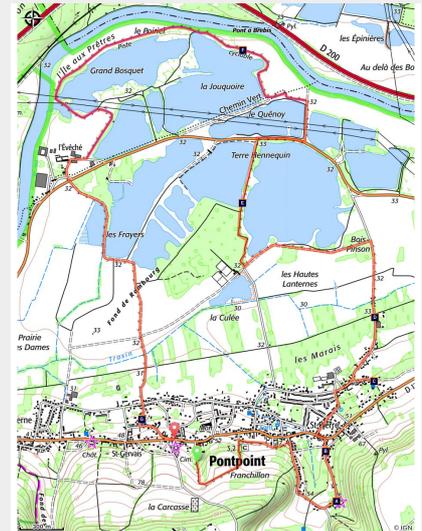


Vers les étangs de Pontpoint

PNR Oise-Pays de France - PONTPOINT



Etang Pontpoint (PNROFF)



Deux belles églises, des beaux points de vue et des étangs à perte de vue...

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h

Longueur : 12.7 km

Dénivelé positif : 72 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Parking de la mairie

Arrivée : Parking de la mairie

Communes : 1. PONTPOINT
2. PONT-SAINTE-MAXENCE

Profil altimétrique



Altitude min 30 m Altitude max 77 m

Du parking de la mairie monter pour sortir du village et suivre le chemin des tracteurs qui tourne vers la gauche (jolie vue sur l'église) continuer pour redescendre vers le village. Prendre à droite le chemin des vergers puis la sente qui part derrière les barrières. Arrivé dans une rue aller à droite continuer dans cette rue pour faire une boucle qui revient vers la rue principale de Pontpoint en passant devant les ruines de la vieille église Saint Pierre. Sur la rue principale aller à gauche puis rapidement à droite, rue de la Chaussée au Long. Au carrefour en croix prendre à droite la rue Furon. Au carrefour suivant prendre à droite pour découvrir le lavoir de Sainte Barbe. Revenir rue Furon et aller à droite pour sortir du village jusqu'à rejoindre un premier étang. Là aller à gauche vers les stades de foot. Et avant d'y arriver aller à droite. passer entre les deux étangs et arrivé sur la route  aller à droite puis traverser pour prendre à gauche le chemin qui rejoint la voie verte et la zone naturelle de l'Ois-eau. Prendre la piste qui longe les étangs. au bout de la piste aller à droite vers le hameau puis  traverser la départementale pour aller sur le chemin qui passe entre deux étangs. Tourner à gauche puis à droite pour prendre la piste qui part tout droit pour retrouver le village de Pontpoint. De retour sur la rue principale aller à gauche pour retrouver la mairie.

Sur votre chemin...



-  Vielle église Saint-Pierre (A)
-  Lavoir sainte Barbe (C)
-  Les étangs (E)
-  Lavoir Saint Gervais (G)
-  Le Lavoir de la Fontaine Saint-Pierre. (B)
-  Les marais Saint Pierre (D)
-  Réserve écologique de l'Ois'eau (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Parking conseillé

Parking derrière la mairie

Source

Parc naturel régional Oise-Pays de France

<http://www.parc-oise-paysdefrance.fr>

Sur votre chemin...



Vielle église Saint-Pierre (A)

C'est la plus ancienne église du village. Sa proximité avec la forêt en faisait un lieu de refuge pour les habitants en cas d'invasion. Il existe par ailleurs de nombreux souterrains dans ce secteur. L'église était réputée pour contenir un reliquaire de sainte Barbe. Sous la Révolution française, le curé refuse de prêter serment à la République. Se trouvant déjà dans un mauvais état de conservation, l'église est désaffectée au culte en faveur de Saint-Gervais. En 1835, elle est vendue à un particulier pour être démolie. Cette démolition n'est heureusement pas menée à terme, et la ruine est aujourd'hui bien entretenue, toujours située dans un jardin privé. Le chœur gothique primitif du début du 13e siècle est la partie la mieux conservée.

Crédit photo : PNROPF



Le Lavoir de la Fontaine Saint-Pierre. (B)

Pour accéder à ce lavoir en contre-bas de la route, il faut descendre une rampe et un escalier de 3 marches. Imaginez la pénibilité pour les lavandières de transporter les lourdes brouettes de linge mouillé en descendant et en remontant jusqu'à la route.

Crédit photo : PNROPF



Lavoir sainte Barbe (C)

Dans les lavoirs, les lavandières effectuaient un dur labeur. Leur passage ici servait à rincer le linge qu'elles lavaient avec de l'eau chaude dans la buanderie de leur domicile. Elles transportaient le linge mouillé dans des brouettes ou des paniers et une fois arrivées, elles s'agenouillaient sur la margelle en pierre. Elles jetaient le linge dans l'eau, le tordaient et le battaient avec un battoir en bois pour l'essorer au mieux. Puis elles le mettaient à sécher au grenier ou souvent sur l'herbe...

Avant 1900, la grande lessive ne se faisait que 2 fois par an, au printemps et à l'automne. Plus tard, le lessivage deviendra mensuel jusqu'à l'arrivée de l'eau courante dans les maisons (en 1962 à Pontpoint) puis l'invention de la machine à laver...

Crédit photo : PNROPF



Les marais Saint Pierre (D)

Ces sols inondés ou saturés d'eau sont les reins de notre Terre, ce sont de véritables filtres naturels. Ils constituent un habitat très recherché par une multitude d'espèces animales et végétales. On y trouve, comme ici, des plantes spécifiques telles la prêle, la Grande Consoude, la menthe aquatique, ...

Crédit photo : Jean-Luc Hercent



Les étangs (E)

Cet espace très ouvert et plat correspond à une boucle dans la plaine de l'Oise où l'eau et la terre se mêlent. Un bras mort de l'Oise traversait la plaine actuelle. Petit à petit asséché, il a laissé place à une grande zone de marais sur un substrat alluvionnaire. Ce gisement de sables et graviers a été exploité durant le 20ème siècle. Aujourd'hui, l'exploitation des gravières est achevée et des étangs se sont établis. Diverses activités s'y déroulent : pêche, réserve, camping, base nautique... Une partie de cette plaine alluviale, sur des terres très fertiles, est aujourd'hui dédiée à l'agriculture intensive grâce à un réseau de fossés drainants et à des plantations de saules et peupliers.

Crédit photo : PNROPF



Réserve écologique de l'Ois'eau (F)

Ces 93 ha de zone humide, sont un refuge et une halte pour les oiseaux lors de la migration. Nombreuses sont les espèces migratoires qui hivernent dans cet espace dont certaines très rares. Ainsi, le fuligule milouin, le fuligule morillon ainsi que le garrot à l'œil d'or ou le tadorne de belon y sont régulièrement observés. Des travaux ont été réalisés pour favoriser la nidification d'espèces, telles le martin pêcheur d'Europe, le petit gravelot et la sterne Pierregarin.

Crédit photo : Jean-Luc Hercent



Lavoir Saint Gervais (G)

Pendant des siècles, les femmes n'avaient d'autres choix que de laver le linge dans les cours d'eau ou les étangs, sans installation particulière, exposées aux intempéries. A la suite des grandes épidémies mortelles début 19e s (choléra, 1832), des mesures hygiénistes sont prises, notamment en favorisant la construction des lavoirs.

Le 3 février 1851, l'Assemblée nationale vote un crédit spécial pour aider à la construction de lavoirs publics. De très nombreux villages décident alors d'élever le leur. Ils les établissent le long d'un cours d'eau, au pied d'une fontaine ou d'un point d'eau...

Crédit photo : Véronique Mercier